

# Jeanne Gang, le goût des sommets

**SUCCÈS** Cette architecte américaine est l'une des rares femmes à concevoir des gratte-ciel. Elle s'apprête à achever une tour de 365 mètres à Chicago avant de lancer son premier projet parisien, le campus européen de l'Université de Chicago, dans le 13<sup>e</sup> arrondissement.



BRENDAN SMALOWSKI/AFP



**Jean-Bernard Litzler**  
jbllitzler@lefigaro.fr

Avec elle, tout paraît simple. À la manière d'un prestidigitateur exécutant son numéro sous le nez du public, les choses semblent fluides, évidentes, et pourtant personne ne comprend comment elle fait. Son nom, Jeanne Gang, claqué comme un pseudonyme d'artiste mais son créneau est l'architecture, pas la magie. Ce qui n'empêche pas cette élève modèle, douée en maths et en dessin, ancienne étudiante de Harvard où elle enseignait aujourd'hui, de concevoir des immeubles qui ne ressemblent à aucun autre.

Sa ville, Chicago, et sa célèbre école d'architecture ont été à l'origine des premiers gratte-ciel au monde, avant New York. Mais ce creuset de la modernité s'était quelque peu assoupi avant que son cabinet d'architecture, le Studio Gang, ne vienne y remettre un peu de peps en signant quelques bâtiments emblématiques. Sa tour Aqua (achevée en 2010) avec ses élégantes ondulations blanches est devenue en quelques années l'un des symboles de la ville. Du haut de ses 262 mètres, elle était alors le plus haut bâtiment au monde dessiné par une femme.

C'est d'ailleurs en visitant Chicago en tant que touriste que Claude Labbé s'est arrêté net devant cette fameuse tour. « Je me suis immédiatement dit qu'il fallait travailler avec l'équipe qui avait réalisé ça, se souvient cet ingénieur passionné d'architecture. C'est certainement l'une des plus belles tours du monde, sinon la plus

belle. Un dessin original, changeant, qui réagit avec la lumière. » Après avoir amené le Studio Gang à participer à « Réinventer Paris » et au concours pour le réaménagement de la tour Montparnasse, il a tissé des liens de sympathie et d'amitié avec l'architecte. Une proximité sans doute renforcée par la douleur partagée d'avoir perdu en finale (face à un groupement d'architectes parisiens) ce concours qui doit permettre de remettre au goût du jour cette tour parisienne emblématique. Claude Labbé dirige aujourd'hui l'antenne française du cabinet, la seule située hors des États-Unis.

## « Je n'aime pas habiter trop haut »

En attendant de s'attaquer au chantier pharaonique de l'extension de l'aéroport de Chicago, un projet à plusieurs milliards de dollars, Jeanne Gang se prépare à inaugurer dans les mois qui viennent son gratte-ciel Wanda Vista. Avec cette construction culminant à 365 mètres, elle bat son précédent record et réalise la troisième plus haute construction d'une ville riche en gratte-ciel. C'est surtout une parfaite illustration de son travail d'architecte : l'art de jongler avec les contraintes, d'apporter des solutions technologiques sans oublier l'approche artistique.

Le cahier des charges l'oblige à construire très haut, donc cher puisque le sol de Chicago est instable, nécessitant de couler des pieux de béton à plus de 70 mètres de profondeur pour sup-

porter une telle tour. Pour vendre à plus de 20000 dollars le mètre carré des appartements avec vue sur le lac Michigan, il faut offrir beaucoup d'angles vitrés, particulièrement recherchés par la clientèle. Et pour éviter à ces acheteurs huppés la désagréable sensation de tanguer dans une tour aussi haute frappée par

des vents violents, elle combine deux dispositifs. Au sommet, d'immenses réservoirs d'eau agiront comme « amortisseur harmonique » pour réduire les oscillations de la tour, tandis qu'au 82<sup>e</sup> étage un double niveau ouvert laisse passer le vent pour minimiser son impact sur la construction.

Cette technicienne, qui avoue débiter toutes ses journées par des discussions avec son ingénieur structure, n'en est pas moins une amatrice d'art qui adore « faire de grands effets avec de petits moyens ». L'impression d'ondulation de sa tour Wanda Vista n'est le résultat que d'un décalage de 10 centimètres d'un étage à l'autre. Et si la construction prend toutes les teintes possibles de bleu au cours de la journée, on n'y retrouve réellement que six nuances de verre teinté. D'où lui vient son inspiration pour cette réalisation ? Elle cite sur un pied d'égalité la colonne sans fin du sculpteur Constantin Brancusi et des essais effectués dans son studio d'architecture avec des pots de pop-corn empilés dans les deux sens...

Ses chantiers pourraient lui faire perdre pied avec la réalité, à jouer pleinement son rôle de « starchitec-

te », elle qui a été désignée, l'an dernier, par le magazine *Time* comme l'une des 100 personnalités les plus influentes du monde. Il n'en est rien. « À titre personnel, je n'aime pas habiter trop haut, admet-elle en toute ingénuité. Au-delà du 12<sup>e</sup> ou du 15<sup>e</sup> étage, on perd tout contact visuel avec les gens. » Et à l'en croire, les tarifs stratosphériques auxquels se vendent les appartements dans ses tours ne correspondent pas à ses standards personnels d'achat immobilier.

## Souci du détail

Profondément Américaine, Jeanne Gang n'en garde pas moins un lien particulier avec la France. Ne serait-ce qu'en raison de son prénom, hérité d'une amie française de sa mère (mais on le prononce à l'américaine, « Djini »). Et de sa formation, passée notamment par École nationale supérieure d'architecture de Versailles. À défaut de lui permettre de maîtriser notre langue, cet épisode lui a donné le goût de mener des projets dans l'Hexagone. À l'appel du promoteur Icade, elle va réaliser le campus européen de l'Université de Chicago, au-dessus des voies ferrées de la gare d'Austerlitz dans le 13<sup>e</sup> arrondissement de Paris. « Nous avons immédiatement pensé à elle pour ses liens avec Chicago et son école d'architecture », souligne Emmanuel Desmaizères, directeur général d'Icade Promotion, qui compte confier à cette « architecte de renommée internationale » d'autres projets. Des débuts à une échelle bien plus réduite que ses tours américaines puisque le bâtiment ne s'étendra « que » sur 2500 m<sup>2</sup>. « Pour ce projet avec des volumes assez classiques, il faut l'exigence de Jeanne Gang et son souci du détail pour le rendre emblématique, estime-t-il. Elle a beaucoup travaillé sur la pierre de la façade pour évoquer une dentelle et faire dialoguer l'intérieur et l'extérieur. » Les travaux doivent débiter l'an prochain pour une livraison début 2023. ■

## Bio EXPRESS

**1964**

Naissance à Belvidere (Illinois).

**1993**

Diplômée d'architecture de la Graduate School of Design de Harvard.

**1997**

Création de Studio Gang.

**2010**

Tour Aqua, à Chicago, plus haut bâtiment au monde conçu par une femme.

**2019**

Dans la liste des 100 personnalités les plus influentes du *Time*.

**2020**

Ouverture, en septembre, de la tour Wanda Vista, à Chicago.

**2023**

Livraison prévue du campus parisien de l'Université de Chicago.